

Qi,

thème & variations



La notion de *qi* ne peut se réduire à elle-même. Elle se retrouve sous des vocables et transcriptions très diverses. Inventaire à la Prévert.

par Georges Charles

Le *qi* est, à l'origine, un concept particulier à la Chine, mais il s'est peu à peu répandu dans tout l'Extrême-Orient puis, grâce à la diffusion des diverses pratiques utilisant ce concept, dans le monde entier.

Des différences d'écriture à s'y perdre

En Chine, comme par ailleurs au Japon, au Vietnam, en Corée et, dans une certaine mesure, au Tibet, en Malaisie, en Indonésie, en Thaïlande, et dans toutes les diasporas chinoises, la notion de *qi* est indissociable de la pratique et de la transmission de la majorité des arts appliqués issus de l'important courant que représentent la pensée et la culture chinoise. On le retrouve sous des vocables et des transcriptions très divers : *qi* (écrit en *pinyin zimu*, la transcription officielle de la République Populaire de Chine), *k'i* (issu de l'École Française d'Extrême-Orient), *ch'i* ou *chi* (Wade, ou transcription anglo-saxonne), *tsi* ou *tchi* (transcription des acupuncteurs de langue française), ou *ki* (transcrip-

tion issue du Japonais utilisée en *budo* et en *zen*).

Une multitude d'applications

Quoi qu'il en soit, il s'agit toujours du même principe utilisé dans différents domaines et applications techniques. On le retrouve ainsi dans la médecine chinoise, japonaise ou tibétaine — comprenant l'acupuncture, les moxas, le massage et les manipulations, la diététique et les exercices énergétiques —, la géobiologie (*feng shui*), les pratiques chevaleresques — ou "martiales" —, la méditation, la cuisine, mais également, dans la philosophie, la peinture, la musique, le chant, la poésie et tout ce qui constitue en fait le socle des civilisations chinoises et extrême-orientales. Ainsi, au Japon, il est habituel d'entendre qu'une composition florale d'*ikebana* est harmonieuse et décorative, mais manque de *ki* — au même titre qu'une calligraphie ou qu'un portrait peut être rempli de *ki* ou de *qi*. Mais cela est également vrai, dans les deux sens, pour un plat, un poème, un *kata*

Le Qi peut être le filet de souffle qu'émet un mendiant dans la rue en hiver.

(enchaînement de mouvements codifié en *karaté*) ou un *tao* (idem pour le *wushu*, les arts martiaux chinois), un édifice ou un discours politique. En médecine, le *qi* peut également être affaibli, perturbé, trouble, excessif, déséquilibré, pathogène.

Qui est ce qi ?

Si on consulte les principaux dictionnaires de la langue chinoise classique, on y trouve les définitions suivantes :

• *Air, gaz, vapeur, esprits vitaux, passions. Vapeurs qui montent de la terre et vont former, dans le haut, les couches des nuages. Vapeurs qui s'élèvent du grain cuit chaud. Ce caractère joue un rôle important dans la philosophie chinoise.* (Wieger)⁽¹⁾

• *Air atmosphérique. Etat du ciel. Vapeur, émanation. gaz, fluide. Esprits vitaux, vigueur, énergie, vitalité. Disposition ou sentiment de l'âme. Manière d'être, apparence. Intelligence, raison, principe intellectuel.* (Couvreur)⁽²⁾

• *Vapeur, exhalaison, fluide. Air atmosphérique. Haleine, souffle. L'esprit, la vie qui anime le corps humain. L'élément le plus subtil qui entre dans la composition de toute chose. Manifestation extérieure de l'esprit, humeur, attitude. Vigueur, souffle, vitalité. Colère.* (Ricci)⁽³⁾

Suivant les commentaires classiques, le caractère se compose d'un radical qui signifie "mendier", "implorer", "quêter de la nourriture" et, par contrecoup, "donner à manger à quelqu'un". Il est encore expliqué que c'est le filet de souffle qu'émet un mendiant dans la rue en hiver. A ce caractère viennent s'adjoindre trois traits figurant des vapeurs qui s'élèvent vers le ciel, des nuages ou nuées (*yun*) qui, traditionnellement, montent des abîmes (trigramme *kan* du *yi jing*). Dans ce cas, il s'agit alors simplement du souffle, de l'air. Lorsqu'on ajoute encore l'image d'une botte, d'une gerbe de blé ou de riz qui a été décortiqué par battage (*mi*), on obtient le caractère définitif.

Le qi et ses manifestations

Qi représente donc le souffle, les vapeurs, les exhalaisons subtiles, donc l'énergie qui s'élève à partir d'un élément matériel et nutritif essentiel à la vie. Ce caractère implique déjà les notions d'origine, de transformation

ou d'évolution, et d'aboutissement. On comprend évidemment qu'il demeure très difficile à traduire sans utiliser de métaphore. Les notions de souffle, d'énergie, de vitalité n'en donnent qu'une vision partielle. Les termes comme "énergie vitale" ou "souffle de vie" semblent mieux le définir, mais demeurent assez imparfaits.

Pour ne pas simplifier les choses, ce *qi*, originellement unique, se manifeste sous divers aspects lorsqu'il s'incarne, ou s'incorpore, dans les choses et les êtres. Une énumération de ces diverses manifestations serait fastidieuse, mais il est possible d'en retenir quelques-unes des principales :

• *Wuqi (wou chi)* — d'après le Ricci, 5592 — est l'énergie immanente qui représente la pulsion de l'univers : *L'énergie qui toujours agit sans jamais chercher à intervenir.* C'est le principe unique qui donne forme et vie à toute chose et à tout être dans l'univers.

• *Yuanqi (yuen chi)* — Ric. 5971 — représente l'énergie originelle ou primitive, le souffle primordial *qui n'est ni matière ni esprit.* Elle assure la fidélité de génération et de reproduction des structures.

• *Suqi (sou chi)* — Ric. 4537 — est l'énergie antique qui représente *la simplicité d'une étoffe de soie écru.* Il est lié au mouvement de la respiration embryonnaire (*taixi*).

• *Zongqi (tsung chi)* — Ric. 5240 — représente l'énergie ancestrale fondamentale. C'est l'énergie confiée par les ascendants en ligne directe et qui se réunit finalement dans les grands-parents et parents. Elle confère à l'individu ses caractéristiques personnelles et héréditaires.

• *Guqi (kou chi)* — Ric. 2689 — est l'énergie nutritive, en quelque sorte le carburant et le comburant nécessaires à la vie organique.

• *Yongqi (yung chi)* — Ric. 5876 — est l'énergie provenant de la transformation des aliments. Elle est à l'origine du fonctionnement du système énergétique — circulation, thermorégulation, etc. —.

• *Weiqi (oe chi)* — Ric. 5489 — est l'énergie protectrice ou défensive qui est chargée de la défense du corps contre les agressions extérieures.

• *Zhongqi (tcheung chi)* — Ric. 1266 — est l'énergie centrale, ou énergie vraie, qui permet la régulation profon-

de des échanges énergétiques.

• *Xieqi (hsieh chi)* — Ric. 1942 —, pour les acupuncteurs, est l'énergie perturbatrice et pathogène qui désigne ce qui est corrompu, malsain.

• *Jingqi (tching chi)* — Ric. 978 —, ou l'énergie essentielle provenant de la terre, et le *shenqi (chen chi)* — Ric. 4317 — ou l'énergie spirituelle provenant du ciel, pour de nombreuses pratiques, s'incarne dans l'être humain, et plus particulièrement dans son énergie personnelle : *renqi (jen chi)* — Ric. 2426 —. A son tour, cette énergie personnelle se manifeste dans ce qu'il est convenu de nommer les "entités viscérales". En ce qui concerne le cœur (feu), il s'agit alors de l'esprit (*shen*) — Ric. 4317 — ou entité créatrice liée à l'intellect. C'est celle qui permet de concevoir. Pour la Rate (terre), il s'agit de l'intention (*yi*) — Ric. 2348 — ou du vouloir. Pour les poumons (métal), il s'agit de la réaction instinctive (*po*) — Ric. 4148 —. Pour les reins (eau), il s'agit de la force d'âme, de la résolution (*zhi*) — Ric. 821 —. Enfin, pour le foie (bois), il s'agit de la sensibilité profonde que les Chinois considèrent comme *la voix interne des grands-parents* et qui motive les attirances et les répulsions (*hun*) — Ric. 2286 —.

Ces diverses manifestations du *qi* modèlent donc la personnalité de l'individu et conditionnent ses réactions instinctives et profondes. Il est évidemment possible, après en avoir pris conscience, de les équilibrer ou de les harmoniser, par le biais de la pratique, afin de mieux les utiliser. Précisons, enfin, que la notion de *qi* ou de *ki* dans la pratique de démonstrations martiales spectaculaires résulte bien souvent beaucoup plus de la connaissance des faiblesses des matériaux (casses) ou de l'être humain (déséquilibres, peur de la douleur, et complaisance passive).

(1) *Caractères chinois* par le Père Léon Wieger, S. J. Kuangshi Press, Taïwan. Distribué par l'Institut Ricci.

(2) *Dictionnaire classique de la langue chinoise* par F. S. Couvreur, S. J. Kuangshi Press.

(3) *Dictionnaire Français de la langue chinoise* préparé par l'Institut Ricci (68, rue de la Tour, 75016 Paris) et Kuangshi Press.